

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 48 (1967)

Artikel: Notes complémentaires sur les origines de la famille Weck
Autor: Aebischer, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES COMPLÉMENTAIRES
SUR LES ORIGINES DE LA FAMILLE WECK

par PAUL AEBISCHER

A François et à Flavia, en témoignage de vieille amitié.

L'histoire de la famille Weck, antérieurement à son établissement définitif à Fribourg, n'a été traitée que fort superficiellement, et non sans quelques inexactitudes, dans l'opuscule qu'Alfred d'Amman a consacré à cette famille patricienne. Cet auteur, en effet, dit simplement qu'en 1504 Pierre Gugniet, alias Cugniet, Guillemette sa femme et Frantz leur fils « achetèrent de M. le bourgeois Reyff, une maison au haut du Stalden. D'après cet acte, Pierre aurait porté le nom de Dubordard et le surnom de Cugniet, mais en l'absence de ce document dont il n'est trace nulle part ailleurs, il faut s'en tenir au nom de Gugniet sous lequel Pierre est désigné dans la réception à la bourgeoisie ¹ ». M'étant occupé moi-même, il y a hélas bien près de cinquante ans, de quelques cas de changements de noms de familles gruyériens, j'avais été amené à étudier les changements qui affectèrent la dénomination d'une famille originaire de Cerniat, et bientôt passée à Charmey et à Bulle, laquelle, surnommée Lioumat vers 1400, a été appelée dou Borjat, quelques-uns de ses membres portant les qualificatifs de « dou Borjat dictus Perreta », « Lyoumat alias Joran », « dou Borjat alias Pillivuit », puis « dou Borjat alias Cugnyet » (ou Cugniet), et enfin uniquement Cugniet. Et pour établir que c'est à cette famille Cugniet que se rattachaient les Cugniet de Fribourg, devenus bientôt après Weck par suite de la germanisation de leur nom, j'avais fait appel à deux textes : le premier, daté du 21 décembre 1510, et dressé par le notaire Jost Zimmermann, mentionnant une tractation intervenue entre un certain Pierro Nicola de Charmey et Wilhelm Reyff, ancien bourgmestre, et portant le nom d'un témoin

¹ A. D'AMMAN, *Notices biographiques sur les membres de la famille de Weck, de 1500 à 1800*, Fribourg, s.d., p. 3.

« Petrus Cugnet alias dou Borjat », bourgeois de Fribourg ¹; le second, légèrement antérieur puisqu'il a été dressé par le même notaire Zimmermann le 14 juin 1505, dans lequel est mentionnée une somme due par Glaudo Dorsin de Charmey et Pierro Cugnet, « résident en Frybourg » ². J'en concluais que ce Pierre Cugnet, qui était en relations d'affaires avec des Charmeysans, mais qui habitait Fribourg, d'abord comme simple résident, puis comme bourgeois, était selon toute probabilité l'auteur de la famille fribourgeoise Cugnet = Weck ³.

Au cours de recherches ultérieures, qui portèrent presque uniquement sur la toponymie, il m'est arrivé de mettre la main sur quelques autres documents relatifs à la dite famille: documents qui ne font que préciser et assurer mon hypothèse.

En premier lieu, j'ai retrouvé l'acte de 1504 mentionné par Alfred d'Amman. Ce fut en effet le 6 juillet de cette année-là que Wilhelm Reyff, conseiller et trésorier, a vendu « a Pierro du Borjat aultrement Cugnyet », à « Guilliermette sa femme légitime et à Francey leur filz » une maison au Bourg, « entre les maisons de Peter Schutz de part de la bise et dessous et les hoirs de Lienhardt Grunemberg au dessus de part le vent ». Vente qui se fit au prix de 140 livres payées comptant, restant dus dix sols de cens annuel en faveur de l'Hôpital, dix autres sols en faveur des pauvres malades de Bourguillon, et enfin dix sols en faveur du clergé de Notre-Dame ⁴.

Mais d'autres documents permettent d'établir que la famille Cugnet avait des contacts avec Fribourg au milieu du siècle précédent déjà. Le 5 mars 1456 — c'est-à-dire 1457 d'après notre façon de compter —, un « Petrus du Borjat, parrochie de Charme » reconnaît devoir à Petrus de Gruyera, tailleur, la somme de 56 gros et 4 deniers pour un achat d'huile fait à ce dernier ⁵.

¹ AEF, Registre notarial N° 108, f° 49v.

² AEF, *ibidem*, f° 79v.

³ P. AEBISCHER, *Quelques cas de changements de noms de familles*, in *Annales fribourgeoises*, VII^e année (1919), pp. 79-80.

⁴ AEF, Registre notarial N° 82 (Jacob Mursing), f° 55.

⁵ AEF, Registre notarial N° 48 (Ulrichus Bolys), f° VIv.

Quelques années plus tard, le 16 mai 1461, ce « Petrus dictus du Borjat de Charmey castellanie de Corberes, vendit... de laude Katherine uxoris sue » à Jacobus Bugniet, bourgeois de Fribourg, « totam eorum domum sitam Friburgi, ante ecclesiam parrochie Sancti Nicolai, inter domum habitationis eiusdem emptoris a parte inferiori et domum Octonis Gilliard a parte superiori », pour le prix de 220 livres ¹. L'acheteur n'ayant pu payer comptant, il reconnaît devoir un solde de 140 livres, « in solucionem quarum, de voluntate dicti Petri, [Jacobus Bugniet] promittit solvere annuatim Confrarie animarum purgatorii septem libras annui census que sunt assignate supra dictam domum, et redimibiles pro centum et quadraginta libr. ² ».

Puis, le 22 février 1483 — nous dirions aujourd'hui 1484 — « Petrus dou Borjat de Charme et Katherine eius uxor », celle-ci agissant conformément aux volontés du mari, donnent 10 sols de rente au couvent des Franciscains, cette rente étant assignée « supra pratum seu clausum... jacens... in territorio de Litderre, nuncupatum clausum d'Aultavilla, juxta domum seu casale Johannis Castella de Charme ³ ».

Nous en arrivons maintenant à un point délicat. Sans doute, comme nous allons le voir, le document de 1498 mentionne-t-il lui aussi un Petrus du Borjat : mais le problème se pose de savoir s'il s'agit là encore du précédent. Le fait, que dans l'acte que je viens d'analyser, Petrus charge son épouse Katherine de procéder à l'assignation de rente, me ferait supposer qu'il était alors gravement malade : aurait-il survécu quinze ans encore ? Etant donné qu'il apparaît dans une reconnaissance en 1435 déjà, et qu'alors il n'était plus un enfant, il s'ensuit qu'il aurait quelque chose comme quatre-vingt-dix ans en 1498 : et, pour l'époque ce serait beaucoup. Ce qui complique le problème, c'est qu'il avait lui-même un fils prénommé Petrus lui aussi : une reconnaissance datée du 20 janvier 1483 mentionne en effet « Petrus douz Barjat junior de Fedieres [c'est-à-dire

¹ AEF, Registre notarial N° 53 (Petrus Faulcon), f° CCLIIv.

² AEF, Ib, ibid., f° CCXLIII.

³ AEF, Registre notarial N° 79, f° LXXXXII.

le n° 19 du tableau généalogique qui accompagne mon article]¹ filius que Petri du Barjat » [le n° 14 dudit tableau]². En tout état de cause, je verse au dossier ce document du 2 mars 1498 (pour nous, 1499): un habitant de Gruyères, Bon Bidaw, reconnaît devoir « Petro du Borjat alias du Cugnyet, residenti Friburgi », la somme de 6 livres « por abilliement habito, solvendas medietatem in Johanne proximo et l'aulture metié a la Saint Gaul icy a Fribourg³ ». Mais j'ajoute qu'à mon avis il s'agit là du fils et non du père: nous savons que notre second Petrus était tailleur de son métier⁴: or les « abilliement » dont il est question font bien penser à un tailleur. Il est vrai, je me hâte de le dire, que nous ne connaissons rien des occupations du premier de nos Petrus. Et ce serait le même second Petrus qui, du consentement de sa femme Guilliermetta, vend une maison, le 6 juillet 1504, lui encore qui est reçu bourgeois de Fribourg en 1507⁵, lui enfin que mentionnent les textes postérieurs à cette date. La seule nouveauté intéressante consistant au fond en ceci, que Petrus (n° 19) n'a pas été le premier de la famille à avoir des relations avec la ville de Fribourg, puisque son père Petrus (n° 14) y vendait déjà une maison en 1461.

Cela dit, ajoutons que l'heureuse retrouvaille d'un ancien terrier de la Valsainte faite aux Archives d'Etat il y a quelques années permet certaines précisions concernant les membres de la famille du Borjat dans le dernier quart du XIV^e siècle. Ce texte, en effet, mentionne pour 1382, et une reconnaissance de « Uldriodus et Henriodus dicti dou Boriat de Sernia fratres⁶ » — c'est-à-dire des n° 4 et 5 de mon tableau —, et une de « Humbertus dictus Lyoumat dou Boriat de Sernyat », lequel porte dans le même tableau le n° 7, et une encore de « Johannetus dictus Lyoumat dou Boriat » — notre n° 6, accompagné dans cet acte par « Johannetus gener dicti

¹ P. AEBISCHER, *Quelques cas de changements de noms de familles*, in *Annales fribourgeoises*, VII^e année (1919), pp. 79-80.

² AEF, Terrier de la Valsainte N° 3, f° 135.

³ AEF, Registre notarial N° 89 (Bernhard Gribolet), f° 130.

⁴ A. D'AMANN, *op. cit.*, p. 3. Voir la note qui suit.

⁵ AEF, Livre des bourgeois N° 2, f° 111: « Peter Guniet der schneider ».

⁶ AEF, Terrier de la Valsainte N° 55, f° VIII.

Humberti Lyoumat »¹. C'est dire que le n° 7, comme je l'avais noté jadis, avait une fille — qu'un autre document appelle Roleta (n° 12), épouse de Johannetus dou Mont. Et que ce Johannetus Lyoumat ait été le frère d'Uldriodus et de Henriodus, c'est ce qui ressort de la teneur d'une autre reconnaissance figurant dans ce même terrier, laquelle mentionne, toujours à cette date de 1382, « Humbertus dictus Lyoumat de Serniat, Johannetus eius frater et Johannetus eiusdem Humberti generis, ac Henriodus, et Uldrisetus] dou Boriat, fratres »² ».

De plus, ce terrier de 1382 donne les noms de deux membres de la famille qui m'étaient jusqu'ici inconnus: une « Mermete filie quondam Vionodi dou Boriat uxoris ou Ganes »³. Ce Vionodus, mort avant 1382, a donc eu une fille, Mermeta, qui à cette date était l'épouse « au Ganes », c'est-à-dire sans doute d'un membre de la famille Ganes de Cerniat, dont le même recueil mentionne un représentant en la personne d'« Aymeta relictā quondam Jaqueti dicti Gannes de Sernyat »⁴. Mais aucun indice, aucune indication ne permettent de préciser la parenté qui unissait Vionodus aux quatre frères précédemment mentionnés. En revanche, notre terrier établit clairement que ces quatre frères étaient vivants en 1382, tandis que d'après les reconnaissances de 1401 Henriodus n'était plus de ce monde. Et notons enfin que le père de nos quatre frères, Jaquerius Lioumat dou Borjat, dont le nom figure dans ce même texte de 1401, n'est pas mentionné dans celle, partiellement illisible, de 1382⁵.

¹ AEF, Id., ibid., f° IX^v.

² AEF, Id., ibid., f° XIII^v.

³ AEF, Id., ibid., f° IX.

⁴ AEF, Id., ibid., f° XII.

⁵ Notons en passant que le terrier de Corbières N° 98, f° II^c XXXIX, dressé en 1408, donne une reconnaissance de Humbertus Alex, et, au folio précédent, une de « Perrussona filie Uldriodi Aymonet dicti Poterra uxoris Humberti Alex ». Dans mon étude sur *La famille Alex*, in *Annales fribourgeoises*, VII^e année (1919), pp. 172-173, j'ai relevé la présence d'un Humbertus Alex: mais il ne peut guère s'agir de celui qui habitait le hameau des Arses en 1408, puisque notre Humbertus Alex de Bulle était mort avant 1403, en laissant deux fils, Rodolphus et Otho. L'origine de cette famille bulloise étant inconnue, on pourrait se demander si elle ne venait pas de Charmey, où elle aurait disparu au moment où elle s'établissait à Bulle.